

Politique morte et idées vivantes

01.03.1921

De

Rudolf Steiner

Tote Politik und lebende Ideen	Politique morte et idées vivantes
<p>[837/01] Von der Politik, zu der es die moderne Zivilisation gebracht hat, wurde in meinen « Kernpunkten der sozialen Frage » gesagt, daß sie 1914 am Nullpunkte ihres Könnens angelangt war. Sie hat diesen Punkt seither nicht verlassen. Der Weg von Versailles bis London ist der unmögliche Versuch, auf diesem Punkte stehenzubleiben und doch zugleich weiterzukommen. Der entsetzliche Krieg hat den Beweis geliefert, daß eine Fortsetzung der bis dahin betriebenen Politik nicht möglich war. Man segelte in die Entscheidungen durch die Gewalt hinein. Man ist durch die Verhandlungen in London über diese Art, Entscheidungen herbeizuführen, nicht hinausgelangt.</p>	<p>De la politique à laquelle la civilisation moderne a été amenée, il a été dit dans mes "Points clés de la question sociale" qu'en 1914, elle avait atteint le point zéro de son pouvoir/savoir-faire. Elle n'a pas quitté ce point depuis. La route de Versailles à Londres est la tentative impossible de rester à ce point et d'avancer en même temps. L'effroyable guerre a prouvé qu'il était impossible de poursuivre la politique menée jusqu'alors. On a fait voile dans les décisions par la force. On n'a pas dépassé ce stade de la prise de décision par le biais des négociations à Londres.</p>
<p>[837/02] Man wird nicht hinausgelangen, wenn man sich nicht im Sinne der Einsicht bewegen wird, daß über die Zukunft der modernen Zivilisation Ideen entscheiden werden. Welche Ideen das sein müssen, ist in dieser Zeitschrift oft gesagt worden. Ehe das, was hier gesagt worden ist, nicht von einer genügend großen Anzahl von Menschen in den Bereich des einsichtsvollen Wollens eingeführt worden ist, werden wir im Zeichen der Gewalt weiterleben müssen.</p>	<p>On ne s'en sortira pas si l'on n'agit pas dans le sens de l'idée que l'avenir de la civilisation moderne sera décidé par les idées. On a souvent dit dans ce journal quelles idées elles doivent être. Tant que ce qui a été dit ici n'aura pas été introduit dans le domaine de la volonté perspicace par un nombre suffisamment important d'humains, nous devons continuer à vivre sous le signe de la violence.</p>

[837/03] Ein Verband von Staaten hat einen Sieg errungen. In Amerika hat vor der Erringung dieses Sieges Woodrow Wilson gesagt, was die Sieger mit dem Sieg anfangen wollen. Amerika hat durch Versailles sich überzeugen müssen, daß das Gesagte wesenlose Worte sind. Mit wesenlosen Worten kann man keine Wirklichkeiten gestalten. Lloyd George soll kürzlich gesagt haben, daß man niemals wisse, wie weit man geführt werde, wenn man zur Gewalt greifen müsse. In Amerika ist Harding auf den Stuhl gesetzt worden, auf dem vorher Woodrow Wilson wesenlose, wirkungslose Worte gesprochen hat. Harding hat nun auch gesprochen. Für alles dasjenige, was für die moderne Zivilisation in Betracht kommt, sind diese neuen Worte nichts anderes als eine Fortsetzung der Wilsonschen.

[837/04] Der Sieg wird für die moderne Zivilisation nichts entscheiden. Denn Ideen müssen entscheiden. Und diese Ideen werden entscheiden, gleichgültig ob sie beim Sieger oder dem Besiegten auftreten und sich Anerkennung verschaffen. Die Situation innerhalb der modernen Völker ist eine solche, daß die notwendigen Ideen über Sieg oder Niederlage hinwegschreiten können.

Une union d'États a remporté une victoire. En Amérique, avant que cette victoire ne soit remportée, Woodrow Wilson a dit ce que les vainqueurs avaient l'intention de faire avec cette victoire. L'Amérique a dû se convaincre par le biais de Versailles que ce qui a été dit n'était que des paroles sans substance. On ne peut pas façonner les réalités avec des mots sans essence. Lloyd George aurait récemment déclaré que l'on ne sait jamais jusqu'où on sera mené si l'on doit recourir à la violence. En Amérique, Harding a été placé à la place de Woodrow Wilson, qui prononçait auparavant des paroles dépourvues d'essence et dépourvues d'efficacité. M. Harding s'est maintenant également exprimé. Pour tout ce que la civilisation moderne a en réserve, ces nouvelles paroles ne sont rien d'autre que la continuation de celles de Wilson.

La victoire ne décidera rien pour la civilisation moderne. Car les idées doivent décider. Et ce sont ces idées qui décideront si elles apparaîtront et seront reconnues par le vainqueur ou le vaincu. La situation au sein des peuples modernes est telle que les idées nécessaires peuvent transcender/dépasser la victoire ou la défaite.

[837/05] Es ist traurig, wenn demjenigen, der heute so von Ideen spricht, erwidert wird: Die Sieger haben die Macht, und den Besiegten können Ideen nichts helfen. Die Sieger werden ohne die Ideen mit dem Siege nur ein Leben in der Gewalt und durch die Gewalt herbeiführen können. Sie werden mit diesem Leben die Welt und damit auch sich in den Niedergang führen. Der Besiegte könnte durch Ideen die Welt zu Aufgangskräften führen. Er könnte mit Ideen aus der Niederlage viel, die Sieger werden ohne die Ideen aus dem Siege nichts machen können. Es ist doch, von der Mitte Europas aus gesehen, wahrhaft tragisch, wenn der Sieger Lloyd George nach einem tüchtigen deutschen Staatsmann lechzt. Von dem Londoner Gesichtspunkte aus sollte man es aber - tragikomisch finden, denn komisch kann man es doch nicht finden, weil dazu die Weltlage zu ernst ist.

[837/06] Die Verhandlungen in London, die Antrittsrede Hardings sind ein Beweis dafür, daß die Sieger in allem hilflos sind außer in der Anwendung der Gewalt. Wo immer man dieses einsieht, wird man am Anfang stehen der Einsicht, daß nur neue Ideen helfen können. Denn die Hilflosigkeit ist nur eine Folge der Tatsache, daß man in London wie in Versailles mit den alten Ideen eine neue Welt zimmern will und nicht einsieht, daß unter den Toten, welche der Krieg gebracht hat, vor allem auch diese alten Ideen sind. Der Krieg stand im Zeichen dieser alten Ideen. Er verdankte sein Dasein dem Umstande, daß diese Ideen schon 1914 Leichname waren.

Il est triste de voir que l'on répond aujourd'hui à celui qui parle ainsi des idées : les vainqueurs ont le pouvoir, et les idées ne peuvent rien faire pour aider les vaincus. Sans idées, les vainqueurs ne pourront mener avec la victoire qu'une vie dans la violence et par la violence. Avec cette vie, ils mèneront le monde et avec lui eux-mêmes vers le déclin. Les vaincus pourraient conduire le monde à des forces montantes par le biais des idées. Il pourrait faire beaucoup de choses de la défaite avec des idées ; les vainqueurs ne pourront rien faire de la victoire sans idées. Il est vraiment tragique, vu du centre de l'Europe que le vainqueur, Lloyd George, se languisse d'un homme d'État allemand compétent. Du point de vue de Londres, cependant, on devrait le trouver tragicomique, car on ne peut pas trouver cela comique, car la situation mondiale est trop grave pour cela.

Les négociations de Londres, le discours inaugural de Harding, sont la preuve que les vainqueurs sont impuissants en tout sauf en ce qui concerne l'usage de la force. Partout où l'on s'en rend compte, on commence à se rendre compte que seules les idées nouvelles peuvent aider. Car l'impuissance n'est qu'une conséquence du fait qu'à Londres, comme à Versailles, on veut construire un monde nouveau avec les vieilles idées et qu'on ne se rend pas compte que parmi les morts que la guerre a apportés, il y a surtout ces vieilles idées. La guerre s'est déroulée sous le signe de ces vieilles idées. Elle doit son existence au fait que ces idées étaient déjà des cadavres en 1914.

<p>[837/07] In London verhandelte man über Wirtschaftliches. Wollen die modernen Einheits-Staatsgebilde im Wirtschaftlichen Entscheidungen herbeiführen, so können sie das nur durch die Gewalt. Die wahren Entscheidungen müssen durch das von diesen Gebilden losgelöste Weltwirtschaftsleben gebracht werden. Das ist einer der Punkte, von denen die Dreigliederung ausgeht. Sie muß dies tun, weil sie aus der Wirklichkeit heraus sprechen will. In Versailles und London wollte man handeln aus Unwirklichkeiten heraus.</p>	<p>07 À Londres, on négociait sur des questions économiques. Si les structures unitaires modernes de l'État veulent faire prendre des décisions dans le domaine économique, elles ne peuvent le faire que par la force. Les vraies décisions doivent être prises par la vie économique mondiale détachée de ces entités. C'est l'un des points à partir desquels commence la tri-articulation. Elle doit le faire parce qu'elle veut parler de la réalité. À Versailles et à Londres, on voulait agir par irréalité.</p>
<p>[837/08] Immer wieder kommen die Leute und sagen zu den Trägern der Dreigliederungs-Ideen: Macht uns doch praktische Vorschläge. Man sieht nicht, daß die zunächst notwendigen längst gemacht sind. Man kann nur mit der Dreigliederung vorwärtskommen. Ohne sie kann man nach Versailles, nach London, auch noch nach Italien, auch nach Amerika gehen; es wird zu nichts helfen.</p>	<p>08 Encore et toujours, les gens viennent dire aux porteurs des idées de tri-articulation : pourquoi ne pas nous faire des propositions concrètes ? Ils ne voient pas que les premières nécessaires ont été faites depuis longtemps. On peut seulement aller en avant avec la tri-articulation. Sans elle, on peut aller à Versailles, à Londres, même en Italie, même en Amérique ; cela n'aidera en rien.</p>
<p>[837/09] Dies ist schon oft hier gesagt worden. Heute muß nur darauf gedeutet werden, daß die Geschehnisse in London und ihre Folgen dieselbe Sprache führen.</p>	<p>09 Cela a déjà souvent été dit ici. Aujourd'hui, doit seulement être indiqué que ce qui s'est passé à Londres et ses conséquences porte le même langage.</p>
<p>[837/10] Und der Osten? Man schaut sehnsüchtig nach ihm; man ersehnt Lenins und Trotskis Sturz. Man nehme an, daß diese Fanatiker für Zerstörungskräfte morgen vom Schauplatze verschwinden. Es wird der modernen Zivilisation doch nur helfen, wenn Aufbauideen über dasjenige hinströmen, auf dem sie mit Niedergangskräften gearbeitet haben.</p>	<p>10 Et l'Est ? On le regarde avec nostalgie, on aspire au renversement de Lénine et de Trotsky. On suppose que ces fanatiques des forces destructrices vont disparaître de la scène demain. Après tout, la civilisation moderne ne sera aidée que si les idées de construction affluent par-dessus celles qui ont travaillé avec des forces de déclin.</p>

[837/11] Davon spricht man, daß Wirtschaftsverbindungen mit dem Osten gesucht werden müssen. Die müssen gewiß entstehen. Aber der Osten sucht vor allem die geistige Verständigung mit Mitteleuropa. Das hat ihm dieses bisher nicht dargeboten. Bringt es ihm erst die befruchtenden Ideen, dann wird die Wirtschaftsverbindung sich als die Folge einstellen. Von dieser letzteren reden, ohne die erstere zu wollen, heißt sich außerhalb der Bedingungen des wirklichen Lebens stellen.

11

On dit qu'il faut rechercher des liens économiques avec l'Est. Ces derniers doivent certes voir le jour. Mais l'Est cherche avant tout une entente spirituelle avec l'Europe centrale. Cela ne lui a pas été proposé jusqu'à présent. Si elle lui apporte d'abord les idées stimulantes, alors la connexion économique se fera en conséquence. Parler du second sans vouloir du premier, c'est se placer en dehors des conditions de la vie réelle.

Trad. F. Germani - v.01 - 24/12/2020